
Claude Calame, *Thésée et l'imaginaire athénien. Légende et culte en Grèce antique*

Préface de Pierre Vidal-Naquet. Lausanne, Éditions Payot Lausanne, 1996, 492 p., bibl. index, schéma. (« Sciences humaines »). [1^{re} éd. 1990.]

Patrick Kaplanian

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/14312>

DOI : 10.4000/lhomme.14312

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 204-205

ISBN : 2-7132-1775-X

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Patrick Kaplanian, « Claude Calame, *Thésée et l'imaginaire athénien. Légende et culte en Grèce antique* », *L'Homme* [En ligne], 164 | octobre-décembre 2002, mis en ligne le 25 mars 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/14312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.14312>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Claude Calame, *Thésée et l'imaginaire athénien. Légende et culte en Grèce antique*

Préface de Pierre Vidal-Naquet. Lausanne, Éditions Payot Lausanne, 1996, 492 p., bibl. index, schéma. (« Sciences humaines »). [1^{re} éd. 1990.]

Patrick Kaplanian

- 1 THÉSÉE est l'un des personnages les plus riches et les plus complexes dans la gamme des héros grecs. Non seulement sa saga est très longue et apparemment hétérogène, mais elle a beaucoup varié dans l'espace et le temps. Le lecteur pourra d'ailleurs passer sans difficulté du chapitre II, « Les aventures de Thésée », qui expose « l'organisation syntaxique du mythe », c'est-à-dire le récit linéaire de la version de l'Athènes classique du V^e siècle, au chapitre VI, « L'héroïsation symbolique dans l'histoire », qui analyse l'évolution du mythe dans le temps et situe la vulgate athénienne dans son contexte historique en montrant comment ce mythe s'est modifié depuis Homère jusqu'à la période romaine. On comprend ainsi qu'un personnage qui n'était pas particulièrement la propriété d'une cité ait été « récupéré » par Athènes pour en faire un héros national à partir d'éléments légendaires ou culturels existants.
- 2 Le ton est donné dès l'introduction : ce qui intéresse l'auteur, c'est le rapport mythe-rite. Après un premier chapitre très théorique et le chapitre II qui raconte la version athénienne du mythe, le chapitre III décrit le déroulement, lui aussi linéaire, sur l'année, des rites liés au mythe (« l'organisation syntaxique du rite »).
- 3 C'est donc avant tout la version athénienne qui intéresse l'auteur et, dans cette version, la partie qui s'articule aux rites. On peut brièvement la résumer comme suit : né des brèves amours du roi d'Athènes, Égée, et de la fille du roi de Trézène, élevé par sa mère, Thésée est marqué dès sa naissance par une triple marginalité : il est conçu hors d'Athènes, hors des liens du mariage et hors des valeurs assignées à l'âge adulte, sa mère étant une adolescente. Tout son parcours, une fois adulte, sera de se faire légitimer. À son arrivée à Athènes, il se fait reconnaître grâce aux objets laissés par son père à sa mère. Il déjoue le complot de

Médée, la compagne de son père qui tente de l'assassiner. Il doit ensuite vaincre les Pallantides, les fils de Pallas, frère aîné d'Égée, qui prétendent qu'Égée n'est qu'un fils adoptif de leur grand-père commun Pandion. Il lui faut encore tuer le taureau qui ravage la plaine de Marathon. Son dernier exploit est le plus connu : le meurtre du Minotaure dans le labyrinthe de Crète, avec l'aide d'Ariane, la fille du roi Minos, et sa célèbre pelote. Ainsi, résume l'auteur, « [c]'est toujours le pouvoir politique d'Égée qui est en jeu mais sa contestation, après avoir eu pour cadre le palais (Médée), la ville d'Athènes (les Pallantides), puis l'Attique (le taureau de Marathon), vient maintenant de l'extérieur. Et Thésée, après avoir été reconnu par son père, par ses concitoyens, par les habitants de l'Attique, attend désormais une reconnaissance venue du monde externe. L'entreprise crétoise en fournit le prétexte idéal » (p. 86).

- 4 La suite est connue. Après avoir abandonné Ariane dans l'île de Naxos (l'auteur donne, pp. 106-116, neuf versions de l'épisode), Thésée oublie de hisser la voile blanche, signe de sa réussite. Apercevant la voile noire du haut de l'Acropole, croyant que son fils a échoué, Égée, en proie au désespoir, se jette dans la mer qui porte désormais son nom.
- 5 Les chapitres IV et V sont respectivement consacrés à « l'organisation sémantique » du mythe et du rite, c'est-à-dire aux thèmes redondants (le pouvoir, sa légitimité, les différentes périodes de la vie, la sexualité, etc.) qui permettent de jeter des passerelles entre les deux.
- 6 Le parti pris de se concentrer sur le rapport mythe-rite empêche l'auteur d'analyser en détail d'autres étapes du mythe : le synœcisme (l'instauration d'une sorte de démocratie monarchique), le rapt d'Hélène, la descente aux enfers, le combat avec les centaures. Cela l'empêche peut-être aussi de voir le mythe dans son ensemble. Et de poser la question de savoir pourquoi certaines étapes renvoient à un rite, et d'autres pas.

AUTEUR

PATRICK KAPLANIAN

Paris.